

qui lui laisse un bénéfice net de \$30,000, moins les pertes des affaires courantes. Ce serait assez joli, s'il n'y avait pas à tenir compte des \$14,000 de dividendes afférentes au capital possédé par la banque elle-même et qui ont été reportées de l'année dernière.

En faisant la déduction de cette somme qui, d'ailleurs était reportée tous les ans, mais qui est, cette fois-ci, passée au fonds de réserve, on trouve que les bénéfices nets de cette année sont d'environ \$22,000, soit 8½ p.c. sur le capital réel ou 4 p.c. sur le capital nominal.

La banque Ville Marie fait depuis longtemps une spécialité des avances au commerce de foin. Des deux nouvelles succursales qu'elle a établies cette année, l'une, celle de Laprairie, se trouve précisément au chef-lieu d'un comté qui est grand exportateur de foin. Celle de St Laurent aidera sans doute au développement de cette petite ville entreprenante et ambitieuse dont on commence à diviser les terres en lots à bâtir.

Nous aurions bien quelques remarques à faire au sujet de la circulation de la banque, mais nous remettons ces remarques à un prochain numéro.

LA SITUATION DES BANQUES

Nous venons de voir défilier devant nous les redditions de comptes des directeurs d'une quinzaine de banques, parmi lesquelles figurent les plus importantes du pays. Le thème général de tous les discours prononcés à cette occasion a été celui-ci : " Il y a trop de concurrence entre les banques, dans la course aux dépôts ; il a fallu payer trop cher d'intérêt sur ces dépôts et la stagnation des affaires, avec la concurrence encore de ce côté, a fait baisser les taux d'escompte, de sorte que l'année 1894-95 n'a pas été bonne, comparativement à celle qui l'a précédée."

En faisant un relevé de la proportion des bénéfices nets au capital propre de la banque, nous avons trouvé que la banque d'Hochelega tient la tête (sans compter le produit de la prime sur l'émission des nouvelles actions), avec tout près de 12 p.c. sur un capital moyen de \$750,000 et de 11 p.c. sur son capital actuel de \$800,000.

Voici d'ailleurs dans quel ordre figurent les différentes banques :

Banque d'Hochelega	11	p. c.
" Impériale	10½	"
" de Toronto	10.2	"
" Standard	10.1	"

Banque de Montréal	10	p. c.
" des Marchands	9½	"
" Jacques Cartier	9	"
" de Hamilton	8½	"
" du Commerce	7.35	"
" Union (Québec)	6½	"
" de Québec	3½	"

Nous laissons de côté la banque Ontario, dont les bénéfices et le fonds de réserve ont été absorbés par la radiation des créances douteuses et mauvaises.

Les banques ont cependant payé à peu près toutes leur dividende habituel ; il n'y a d'exception que pour la banque Hochelega qui a payé 1 p.c. de plus, la banque de Québec ½ p.c. de moins et la banque Ontario qui a passé son dividende. Mais le fonds de réserve a dû aider au fonds contingent à suppléer à l'insuffisance des bénéfices pour la banque de Québec ; la banque Ontario a passé \$300,000 de son fonds de réserve par Profits et Pertes, de sorte que, malgré quelques augmentations individuelles, le total du fonds de réserve de toutes les banques se trouve diminué de \$280,000.

Au 31 mai, la circulation totale des banques avait diminué de \$700,000 sur le mois précédent ; les dépôts en compte courant avaient augmenté de quelques milliers de piastres, et les dépôts à intérêt de \$600,000. Une augmentation de \$540,000 dans les " autres dettes " est due au transfert à ce compte, par certaines banques, des dividendes payables le lendemain, 1er juin.

Le compte des escomptes en cours a une augmentation de \$300,000 seulement ; il avait augmenté en avril de \$4,000,000 d'un coup. Pour ce qui concerne la banque de Montréal, à qui revenait la plus forte partie de cette augmentation, M. Clouston, gérant général, dit qu'elle est due en grande partie à des avances à des corporations municipales. La corporation de Montréal doit y figurer pour une somme raisonnable, de même que celle de Toronto, car ces deux corporations avaient alors bien besoin d'argent. Sur un capital total de \$311,000,000, un peu moins des deux tiers est employé en escompte ; sur les \$108,000,000 qui restent, il y a \$21,700,000 en numéraire ou en billets fédéraux, qui ne rapportent rien ; une dizaine de millions sont représentés par des immeubles, des créances hypothécaires et des créances en souffrance ; \$23,000,000 sont placées à l'étranger et rapportent peut-être 1 p.c., \$20,000,000 placées en valeurs mobilières produisent

environ 3½ p.c. et \$16,000,000 prêtées à demande rapportent en moyenne 1½ p.c. C'est à peine si ce tiers du capital rapporte assez pour payer les frais d'administration. Du produit des deux autres tiers, il faut déduire l'intérêt à payer sur les \$115,000,000 de dépôts du public et les \$8,000,000 de dépôts du gouvernement. Maintenant, déduisez encore 2 p.c. en moyenne sur les prêts courants pour couvrir les pertes ordinaires et vous arriverez à un chiffre qui vous aidera à comprendre comment, avec de si grosses masses de capitaux leur appartenant ou empruntés, les banques n'arrivent à gagner, comme le faisait remarquer M. Hague, qu'un profit net de 3 à 4 p.c.

Malgré cela, telle est la pénurie des placements sûrs et productifs, qu'on paie \$44 pour l'action de \$200 de la banque de Montréal, qui donne un revenu de \$20 par année.

Voici un tableau comparatif résumé de la situation des banques au 30 avril et au 31 mai 1895 :

PASSIF.	30 avril 1895	31 mai 1895
Capital versé.....	61,699,493	\$61,700,835
Réserves.....	27,328,174	27,043,799
Circulation.....	\$29,152,152	\$28,449,134
Dépôts des gouvernements.....	8,416,046	7,826,795
Dépôts publics remb. à demande.....	65,578,633	65,643,834
Dépôts publics remboursables après avis.....	114,457,027	115,053,980
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	107,153	121,046
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,415,699	2,021,755
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	135,409	91,808
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	237,263	247,043
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	4,711,184	4,696,056
Autres dettes.....	360,311	902,657
Totaux, passif.....	\$225,570,990	\$225,039,194
ACTIF.		
Espèces.....	\$ 7,914,449	\$ 7,669,575
Billets du Dominion.....	14,106,055	14,044,513
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,810,736	1,812,892
Billets et chèques d'autres banques.....	6,915,332	7,502,348
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	196,153	121,045
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,067,974	2,851,600
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	131,137	146,130
Balances dues par banques étrangères.....	19,949,220	19,320,837
Balances dues par banques anglaises.....	4,443,161	3,853,444
Obligations fédérales.....	2,890,779	2,706,189
Valeurs mobilières.....	18,032,609	18,348,780
Prêts sur titres et valeurs	16,566,271	16,818,764
Escomptes et avances en cours.....	263,273,500	203,572,324
Prêts aux gouvernements	1,598,603	1,324,297
Effets en souffrance.....	2,928,751	2,283,272
Immeubles.....	1,038,091	1,052,521
Hypothèques.....	559,349	595,181
Immeubles occupés par les banques.....	5,501,988	5,448,489
Autres valeurs.....	2,051,483	1,795,553
Totaux, actif.....	\$312,740,834	\$311,287,952